



Depuis plusieurs années le Séminaire International d'Histoire d'Ancienne de l'Université de Lorraine permet faire le lien entre la recherche la plus actuelle et la formation des étudiants en invitant chaque mois un collègue d'une autre université, française ou étrangère, autour d'un thème fédérateur. Chaque séance, ouverte à tous, étudiants, enseignants-chercheurs et public, permet de faire connaître les derniers acquis de la recherche et participe ainsi à la diffusion de la recherche et à la formation de tous. Le séminaire poursuit cette saison avec le thème : « Les étrangers dans les zones de contacts des mondes anciens ».

Les séances ont lieu un jeudi par mois, sur le Campus Lettres et Sciences Humaines de Nancy. Les conférences en langue étrangère font l'objet d'une traduction simultanée selon une méthode éprouvée.

Le programme détaillé, les dates et les horaires à jour sont accessibles en ligne sur le blog *Antiquitas* :

<http://antiquitas.hypotheses.org>

contact :

[laetitia.graslin@univ-lorraine.fr](mailto:laetitia.graslin@univ-lorraine.fr)

[herve.huntzinger@univ-lorraine.fr](mailto:herve.huntzinger@univ-lorraine.fr)

Avec le concours de l'UFR SHS de Nancy, du Conseil Scientifique du pôle TELL, de la Région Lorraine et de l'Hiscant-MA (EA1132).



#### Illustrations

Page extérieure : Table de Peutinger (©Wikimedia Commons) ; Diptyque début VI<sup>e</sup> siècle (Louvre).

Page intérieure : *Gês Períodos* (P.Oxy. XI 1358, II<sup>e</sup> siècle, Oxyrhynchus, ©Wikimedia Commons).



# L'étranger

## dans les zones de contact des mondes anciens

saison 2015 / 2016  
semestre 1





1<sup>er</sup> octobre 2015

FRANÇOIS KIRBIHLER (UNIV. LORRAINE)

**Un Italien à Ephèse : P. Vedius Pollio, Mission publique, activités économiques et postérité onomastique.**

La communication porte sur les relations de P. Vedius Pollio, chevalier, fils d'affranchi, affairiste ami d'Auguste, avec Ephèse. Trois types de relations ont pu être appréhendés : une mission mal connue à caractère public en rapport avec l'Artémision et d'autres temples d'Asie effectuée pour le compte d'Auguste, des relations commerciales actives du Romain avec l'Asie et son principal port, enfin l'existence d'une postérité onomastique, les P. Vedii d'Ephèse. Il se dégage le portrait fascinant d'une famille en ascension durant les troubles du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C.



15 octobre 2015

A.-E. VEÏSSE (UNIV. PARIS 1)

**Société et sociabilité dans le Fayoum au III<sup>e</sup> s. avant notre ère : Le cas des pétitions de femmes**

Par le terme « pétition », il est d'usage de désigner les requêtes (dans les faits, surtout des plaintes) adressées par les habitants de l'Égypte à différentes catégories de personnes en position d'autorité. Essentiellement connues par les papyrus, documentées depuis l'époque ptolémaïque jusqu'à l'époque arabe, les pétitions représentent un genre documentaire particulièrement fourni. Dans le cadre d'une recherche portant sur les pétitions composées dans le Fayoum au III<sup>e</sup> siècle avant notre ère, A.-E. Veisse propose

d'étudier en particulier le cas des pétitions de femmes : présentent-elles des caractères distinctifs par rapport aux pétitions présentées par les hommes, quant au fond ou quant à la forme ? Existe-t-il aussi des éléments de différenciation selon que les femmes pétitionnaires sont grecques ou égyptiennes ? Enfin, et plus généralement, qu'apportent ces documents à notre connaissance des rapports entre hommes et femmes ?



12 novembre 2015

EKATERINA NECHAEVA (UNIV. GENÈVE)

**Les Romains comme étrangers. L'émigration individuelle dans l'Antiquité tardive.**

Au milieu du V<sup>e</sup> siècle, un diplomate de l'Empire d'Orient, Priscus de Panium, alors qu'il visitait la cour d'Attila, rencontra un homme habillé à la mode barbare, mais parlant parfaitement le grec. Cet homme, qu'il prit à tort pour un Hun, était, de fait, grec. Son émigration n'était pas volontaire, mais son refus de revenir dans l'Empire était ferme et délibéré. Les défauts de la société romaine lui faisait préférer la vie parmi les barbares. Cette histoire, vraie ou inventée par Priscus, offre une vue intéressante de la société romaine tardive. Pourquoi un riche marchand préfère-t-il l'Empire hunnique à l'Empire romain ? Pourquoi quelqu'un souhaiterait-il s'installer en Perse ou chez les barbares ? Comment cette émigration se passe-t-elle ? Pourquoi un captif ou un déporté préfère-t-il ne pas rentrer chez lui ?



3 décembre 2015

ALAIN CHAUVOT (UNIV. STRASBOURG)

**Les Goths en Thrace, 376-378 : confrontations et métamorphoses.**

En 376, des dizaines de milliers de Goths, chassés par les Huns, « obtiennent, par autorisation de l'empereur (Valens), le droit de traverser le Danube et de cultiver des régions de la Thrace » (Ammien Marcellin, 31, 4, 5). Le 9 août 378, les Goths menés par Fritigern mettent en déroute l'armée impériale à Andrinople ; Valens est tué. Entre 376 et 378, les Goths ont revêtu aux yeux des Romains plusieurs identités, allant de celle du « réfugié pitoyable » à celle du « destructeur de la puissance romaine ». Or ces images contrastées ne rendent que partiellement compte des métamorphoses qu'ils ont connues ou failli connaître. Leur chef Fritigern, homme au double langage, et peut-être au double jeu, incarne les ambiguïtés, les tensions internes voire les contradictions d'un groupe qui lutte pour sa survie et se transforme dans cette épreuve.

**Invités du second semestre**

**Arietta Papaconstantinou** (Université de Reading)

**Julien Monnerie** (Université de Paris 1)

**Maria Aurenhammer** (Österreichisches Archäologische Institut, Vienne)

**Angelos Chaniotis** (Institute for Advanced Studies, Princeton)